Nantes

texte Huguette Ausias Messer
photographies Eric Milteau

2 Le réveil de « la belle endormie »
4 Nantes, la passion d'une ville
16 Nantes la belle
20 Nantes, ville médiévale
24 Le temps des épreuves
28 La confiance retrouvée
32 Informations pratiques

En couverture.
En haut :
Le *Bélem*.
En bas :
Le passage Pommeraye.

En 4e de couverture.
L'île Feydeau.

« Nantes : peut-être avec Paris la seule ville de France où j'ai l'impression que peut m'arriver quelque chose qui en vaut la peine, où certains regards brûlent pour eux-mêmes de trop de feux... où pour moi la cadence de la vie n'est pas la même qu'ailleurs, où un esprit d'aventure au-delà de toutes les aventures habite encore certains êtres, Nantes, d'où peuvent encore me venir des amis. »

André Breton, « Nadja »

Nantes, la passion d'une ville

Nantes avait su tirer parti des avantages de son site jusqu'à l'ensablement de la Loire et la mort de son port. Aujourd'hui, son pari sur l'avenir prend les couleurs de la culture et de la formation. Délogé des lieux traditionnels où il était cantonné, l'art, devenu fête, investit la rue, les friches industrielles, les sites insolites à la reconquête de son patrimoine et de son estuaire. À l'image des anciens chantiers navals de l'île de Nantes, superbement réhabilités pour loger les Machines de l'île, clin d'œil malicieux à Jules Verne. L'île de Nantes s'est prêtée récemment à une métamorphose, ses quais, soulignés par les anneaux de Daniel Buren, offrant aux promeneurs de nouvelles perspectives sur la ville et le large.

2.

1.

Le carnaval

Henri Lopes, *Le Chercheur d'Afrique*
« [...] les jeudi et dimanche de mi-carême sont les deux seules journées de l'année [où les Nantais] deviennent un peu nègres. Ces deux nuits-là [...] Nantes se déverse dans la rue et talonne le pavé au rythme du tam-tam. Seules comptent la danse et la bagatelle. Les bourgeois abandonnent leur morale à la consigne. »

3.

4.

1.
Le Carnaval de Nantes (2002).

2.
Promenade de l'éléphant sur l'île de Nantes.

3.
Atterrissage de la fusée devant la cathédrale de Nantes.

4.
Le Carnaval de Nantes (2002).

Nantes : un certain art de vivre

De festivals...

Les bateaux n'arrivent plus à Nantes. De son passé maritime, subsistent la nostalgie du large et le goût des autres. D'évènements culturels en rendez-vous populaires, Nantes s'évade du quotidien, cherchant – à défaut d'aventures – un supplément d'âme.
Son « Festival des 3 Continents », consacré au cinéma, est une authentique ouverture sur le monde. Durant trente ans, ses créateurs les frères Jalladeau ont parcouru l'Afrique, l'Asie, l'Amérique du Sud en défricheurs de talents. Simplicité et ferveur populaire caractérisent ces rencontres exceptionnelles.

La musique classique, à son tour, élit Nantes pour y vivre sa « Folle Journée ». Les Nantais ont plébiscité cette musique au cœur dont les villes voisines et les grands ports étrangers s'inspirent.

Qui ne connaît le célèbre carnaval de Nantes ?
Si sa fonction de transgression sociale a perdu de sa vigueur, il figure avec le théâtre Royal de Luxe parmi les moments forts de l'agenda nantais. Les spectacles de ce théâtre de rue, animés par des marionnettes géantes, sont pleins de fantaisie et de poésie ! Un des derniers-nés de ce bestiaire monumental est le bel éléphant de l'île de Nantes, conçu par François Dalarozière et Pierre Oréfice. Ses déplacements dans la ville sont autant de « bouffées d'émerveillement » pour les Nantais.

1.

La Forme d'une ville, Julien Gracq

« Il y a cependant dans le Nantes d'aujourd'hui une ligne de fracture, le long de laquelle la forte cohésion du gâteau urbain [...] se rompt, et intercale dans sa substance une cicatrice mal refermée, une béance que la vie n'a pas colmatée tout à fait : le double lit comblé des bras de la Loire, de part et d'autre de l'ancienne île Feydeau. »
« [...] à Nantes, avec la trop large percée centrale qui a remplacé les bras comblés du fleuve, la ville n'a pas gagné en étrangeté, elle a perdu en équilibre. La surimposition, dans l'esprit, de sa figure ancienne à son aspect actuel, si naturelle, si aisée dans presque tous les quartiers de la ville, ne s'opère plus. L'image périmée s'est brouillée ; il me serait aujourd'hui impossible, même approximativement, de désigner l'emplacement des anciens ponts. »

2.

Nantes meurtrie

Le cours des Cinquante-Otages rappelle un épisode tragique de la guerre : la mort en 1941 du feld-kommandant Hotz, payée en représailles par celle de 48 otages (dont 44 communistes). Un prix du sang exorbitant pour la ville, promue « compagnon de la Libération » par le général de Gaulle. A la mémoire des fusillés, un sobre et beau monument clôt le cours.

Nantes a considérablement souffert dans sa chair des bombardements continus entre 1940 et 1944. Cependant, ce sont les raids aériens américains des 16 et 23 septembre 1943 qui vont écrire les pages les plus sombres de son histoire. Aux 1 500 morts recensés, s'ajoutent les destructions qui ont frappé la ville entière et ses équipements industriels. Ponts coupés,
navires détruits, 2 000 immeubles démolis,
6 000 inutilisables et 70 000 Nantais sur les routes, fuyant la ville en feu.

Alors que les combats se poursuivent sur Saint-Nazaire, Nantes, défigurée, fait le bilan : rue du Calvaire et place Royale rasées, la préfecture, la bourse et la Psallette, durement touchées… Des ravages de la guerre, naîtra une ville nouvelle dessinée par l'architecte Michel Roux Spitz. Elle aurait pu être « la cité radieuse » conçue par Le Corbusier. Son projet ambitieux n'a pas été retenu. Seul, l'immeuble éponyme, à Rezé, témoigne d'un idéal urbanistique qui fait parfois défaut à Nantes. En témoigne la place Bretagne qui pour Julien Gracq est « […] aujourd'hui méconnaissable, tout béton et vitrages au pied de son gratte-ciel. C'est de ce côté seulement […] qu'une déchirure non cicatrisable s'est faite pour moi avec la guerre dans le tissu de la ville… ».

Aux cicatrices de la disparition du fleuve et de la guerre, s'ajoutent d'autres blessures qui modifient en profondeur le visage de Nantes : la mort du port, la fin des cols bleus et la séparation de la Loire-Inférieure de la Bretagne décidée par un décret du maréchal Pétain en 1941.

1.
Le tramway au pied de la tour de Bretagne édifiée en 1976.

2.
Le monument aux Cinquante-Otages, œuvre du sculpteur nantais Mazuet.

1.

La confiance retrouvée

Nantes a pansé ses blessures et accompli son travail de mémoire. L'exposition consacrée à la traite négrière, « Les anneaux de la mémoire », témoigne de sa volonté de lever les voiles du passé. Libérée de ses fantômes, elle conforte ses liens avec l'Afrique dont les grumes recouvrent les quais du port de Cheviré, devenu la première place de négoce international du bois. Elle puise dans les atouts de sa géographie et la richesse de ses traditions des passions partagées et les ferments d'une sociabilité joyeuse. Rien ne symbolise mieux la ville que son tramway, ses jardins, ses marchés et le jaune canari de son équipe de football. Nantes retrouve dans le mouvement continu de son tramway, les coulées vertes de ses jardins, les allées colorées de ses étals, la fluidité perdue de son fleuve.

Une ville en mouvement

En 1985, Nantes innove et choisit le tramway. Ce véhicule est pour Julien Gracq l'emblème de la grande ville moderne. Plus qu'un moyen de transport, le tramway permet « de tricoter de la ville », de redessiner son tissu urbain. Au cœur de Nantes, il emprunte le cours des Cinquante-Otages, redessiné après la guerre par Italo Rota. Suturant la cicatrice laissée par le comblement de la Loire, il permet de relier ses deux centres historiques. Le long ruban vert qui lui sert d'écrin signale sa présence dans les quartiers périphériques qu'il n'a de cesse de rapprocher toujours plus près du cœur de la ville.

Nantes, quai des grumes et de l'Afrique

« Sipo, niangon, okoumé enchantent de leurs effluves africains : les centaines de troncs alignés sollicitent autant le nez que l'œil. [...] Ces grumes africaines ne représentent plus que le quart des 210 000 tonnes de bois débarquées chaque année à Nantes. [...]. Pourtant, du trafic d'esclaves qui jadis les asservit à l'okoumé qu'ils abattent aujourd'hui, les Africains ont participé à l'essor nantais. Après avoir livré aux Antilles leur cargaison d'esclaves, les bateaux étaient lestés avec des bois du Brésil et des Caraïbes. Campêche, sassafras, gaïac, sapan, acajou, ébène firent le bonheur des menuisiers nantais. Condamné par le fer, puis le béton, le bois disparut des cargaisons. Il a réapparu, en 1966, à Cheviré et, depuis, a fait de Nantes la première place de négoce international du bois. »
(Revue *Géo*, n° 317, juillet 2005.)

2.

3. & 4.

1.
Billes de bois exotiques.

2.
La serre du jardin
des plantes.

3. & 4.
Massifs de camélias et
pelouses du parc de Procé.

5.
Tramway sur son
ruban vert.

5.

Nantes ou la passion des jardins...

Incontestablement, de toutes les couleurs dont on aime parer Nantes, celle qui lui va le mieux est le vert. Son « patrimoine végétal » affiche 1 000 hectares sur les 6 523 hectares de la commune, soit 30 mètres carrés par habitant, des chiffres qui laissent rêveurs. Autant que sa quantité, la diversité de cette richesse étonne : 9 parcs et jardins dont un botanique, 50 kilomètres de promenades arborées au fil de l'eau et 17 hectares de marais en pleine ville, baptisés la « Petite Amazonie ».

Le réseau hydrographique de Nantes a protégé de l'appétit des promoteurs ces îlots de verdure. De sa connivence avec le large – l'ordonnance de Louis XV assujettissait les capitaines de navires à ramener de l'étranger graines et plantes –, la ville a nourri sa passion pour le végétal. Pour s'en convaincre, il suffit de diriger ses pas vers le parc de Procé où Breton aimait à s'y promener et au jardin des plantes qui jouxte la gare. Camélias, rhododendrons, hortensias, magnolias rythment les saisons de la féerie de leurs couleurs.

Nantes accueille les Floralies internationales dans le superbe parc floral de la Beaujoire en bordure de l'Erdre. L'amour de la nature se pratique aussi au quotidien, dans les jardins potagers, dans le cadre d'associations ; il sème les germes de belles amitiés.

Informations pratiques

Se rendre à Nantes

Par la route : A 11 de Paris par Le Mans, A 83 de Bordeaux par Saintes, RN 137 de Rennes, RN 165 de Brest.
Par le train : TGV Atlantique de Paris-Montparnasse (2 heures), 36 35.
Gare de Nantes, 27, bd Stalingrad,
Informations, 08 92 35 35 35
(0,40 €/mn + coût d'un appel).
Deux sorties existent à Nantes : Sud et Nord. Sortie Nord (accès au tramway).
Par l'avion :
aéroport Nantes-Atlantique
Tél. : 08 92 56 88 00
(service 0,35 €/mn + prix de l'appel).

Pour circuler à Nantes

Allô Taxi Nantes Atlantique
Tél. : 02 40 69 22 22
LA TAN. Transports publics de Nantes Métropole.
Tél. : 02 40 44 44 44
www.tan.fr.
MétrOcéane : un seul ticket pour voyager sur l'axe Nantes-Saint-Nazaire-Le Croisic
Ligne de liaison Nantes-aéroport.
Espace transport : Commerce.

Informations utiles

Sites
www.enpaysdelaloire.com
www.loire-atlantique-tourisme.com
www.nantes-tourisme.com

Adresses
Office de Tourisme Nantes Métropole
9 rue des États, 44000 Nantes.
Tél. : 08 92 46 40 44
(service 0,35 €/mn + prix de l'appel).
Tél. : + 33 (0)2 72 64 04 79 (de l'étranger)
Nantes.tourisme vous accueille toute l'année pour vous aider à concevoir votre séjour : Hébergement, billetterie, visites guidées, boutique, Pass touristique.

Principaux musées
Musée des Beaux-Arts
10, rue Georges Clemenceau
Fermé pour extension et rénovation de grande envergure.
Pendant les travaux, expositions temporaires à la Chapelle de l'Oratoire.
Place de l'Oratoire
Tél. : 02 51 17 45 42 (Sauf mardis et jours fériés) *(Ouverture prévue : fin 2016)*

Le Château des ducs de Bretagne – Musée d'histoire de Nantes
4, Place Marc Elder – Nantes
Tél. : 08 11 46 46 44
(service gratuit + prix de l'appel).
Tél : +33 (0)2 51 17 49 48
(depuis l'étranger)
Accès : Tramway, Ligne 1, arrêt Duchesse Anne.

Musée Dobrée et Musée archéologique,
18, rue Voltaire – Nantes
(actuellement fermé pour travaux)

Muséum d'Histoire naturelle
12, rue Voltaire – Nantes
(Entrée visiteurs par le square Louis-Bureau, place de la Monnaie)
Tél. : 02 40 41 55 00

Musée Jules Verne
(sur la butte Sainte-Anne)
3, rue de l'Hermitage – Nantes
Tél. : 02 40 69 72 52 (sauf mardi, dimanche matin et jours fériés)

Les Machines de l'île
"Les Machines de l'île" est un projet artistique totalement inédit situé sur le site exceptionnel des anciens chantiers navals.
A découvrir sur le Parc des chantiers : La Galerie des Machines, le Grand Eléphant le Carrousel des Mondes Marins
Bd Léon-bureau
Tél. : 08 10 12 12 25
(service gratuit + prix appel)
Tél. : +33 (0) 2 51 17 49 89
(depuis l'étranger)

Musée naval Maillé-Brézé
Quai de la Fosse – 44187 Nantes
Tél. : 09 79 18 33 51

Principaux bâtiments, places et quartiers
Le château des ducs de Bretagne et le miroir d'eau
La cathédrale Saint-Pierre-et-Saint-Paul
Le quartier du Bouffay
Le théâtre et la place Graslin
L'île Feydeau
La place Royale
La tour LU (entrée quai Ferdinand-Favre)
L'île de Nantes et les machines de l'île
Le passage Pommeraye
La Maison Radieuse de Le Corbusier (à Rezé)
Les Machines de l'île
Le lieu unique
Estuaire Nantes – Saint Nazaire
Le Mémorial de l'abolition de l'esclavage
Le Quartier de la création
Les bords de l'Erdre
Le Vignoble de Nantes
Le Nid, terrasse panoramique, Tour de Bretagne
Le Musée Jules Verne

Principaux parcs et jardins
Le jardin des plantes (face à la gare SNCF)
Le parc du Grand Blottereau (bd Auguste-Peneau)
Le parc de Procé (entrée rue des Dervallières, bd Clovis-Constant et Bd des Anglais)
Le parc floral de la Beaujoire (route de Saint-Joseph-de-Porterie, près du Parc des Expositions)
L'île de Versailles (sur les bords de l'Erdre)
Le parc de la Chantrerie (route de Gachet)

En Loire-Atlantique

Villes
Clisson (son château et le domaine de la Garenne-Lemot)
Ancenis (son château et la Loire)
Châteaubriant (son château et la vieille ville)
Saint-Nazaire (les Chantiers de l'Atlantique et la base sous-marine)
Guérande (la ville close et la Brière)

Littoral
Piriac-sur-Mer, Pornic, Pornichet, La Baule, Le Pouliguen.